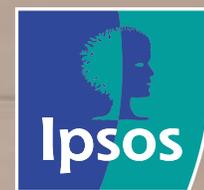


PERCEPTION ET ATTITUDES DES MÈRES D'ADOLESCENT(E)S VIS À VIS DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPIILLOMAVIRUS



CONTEXTE DE L'ÉTUDE

Le papillomavirus humain (HPV) est l'une des infections sexuellement transmissibles les plus répandues dans le monde. Bien que la plupart des infections à HPV disparaissent d'elles-mêmes, certaines peuvent causer de graves problèmes de santé.

Alors que la vaccination contre les papillomavirus humains était recommandée depuis plus d'une décennie uniquement pour les jeunes filles âgées de 11 à 14 ans (et de 15 à 19 ans en rattrapage), le 16 décembre 2019, la Haute Autorité de Santé (HAS) française a décidé d'étendre cette recommandation à tous les garçons âgés de 11 à 14 ans (et un rattrapage similaire aux jeunes filles).

Depuis septembre 2023, le gouvernement français a mis en œuvre 2 actions significatives pour lutter contre le HPV, qui incluent :

- l'introduction d'une **campagne de vaccination contre le HPV en classe de 5ème au collège.**
- **l'élargissement des compétences des pharmaciens** avec la possibilité de prescrire les vaccins (recommandés dans le calendrier vaccinal) dès 11 ans.

Ipsos accompagne MSD avec une **interrogation barométrique des mères d'adolescents de 11-17 ans depuis 2017**. L'objectif de ce baromètre est de mieux comprendre le niveau de connaissance et l'image de ces mères sur le papillomavirus humain (HPV) et sur sa vaccination mais également afin de mesurer l'impact des mesures prises par le gouvernement.



ECHANTILLONNAGE

Recrutement via le panel Ipsos représentatif de l'ensemble des Français.

Les critères de répartition géographique, de tranches d'âge et de genre des adolescents âgés de 11 à 17 ans ont été respectés pendant la sélection.



CIBLE

1 000 mères :

- **500** mères d'au moins une jeune fille âgée de 11 à 17 ans
- **500** mères d'au moins un jeune garçon âgé de 11 à 17 ans

Critères de représentativité et sources :

- Âge
- Région

(Données de l'INSEE)



COLLECTE DE DONNÉES

Entretiens en ligne système CAWI

Dates de collecte : **du 15 novembre 2023 au 22 novembre 2023**

Précédente vague - dates de collecte : du 24 janvier 2023 au 30 janvier 2023



ANALYSES STATISTIQUES

Echantillon pondéré

Critères de pondération : **âge, région**



Plusieurs facteurs ont motivé la décision de se concentrer sur les mères pour recueillir les données de ce baromètre :

- Le premier est de maintenir la continuité de l'étude qui est menée depuis 2017, ce qui est crucial pour le suivi des changements dans les attitudes et comportements liés à la vaccination.
- De plus, les mères se disent encore principales responsables de la santé de leurs enfants. Cette réalité persiste malgré les changements progressifs dans les responsabilités parentales des pères.

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS



**TOTAL Mères
d'adolescents de 11 à 17 ans**

TESTS DE SIGNIFICATIVITÉ

Différences significatives à 95% selon le genre de l'enfant :



Mères de filles



Mères de garçons



Différences significatives vs. **Précédente vague**

11
14

Tranche d'âge 11-14 ans significativement supérieure

15
17

Tranche d'âge 11-15 ans significativement supérieure

SPC+

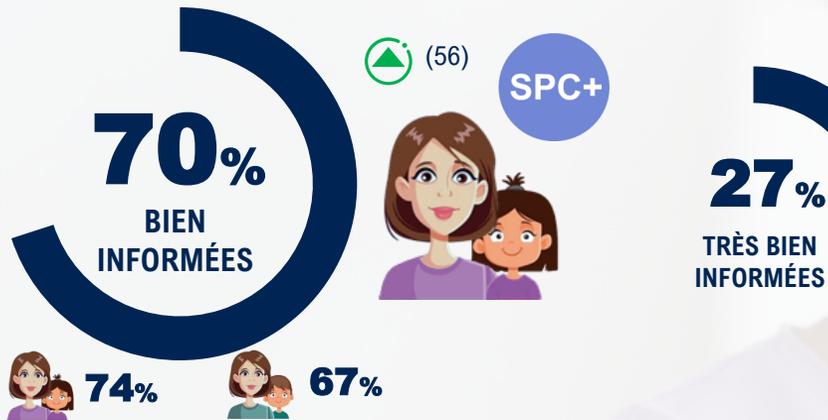
CSP + significativement supérieur (indiqué sur le TOTAL des mères)

Papillomavirus : le point sur les connaissances des mères d'adolescents



NIVEAU D'INFORMATION SUR LE PAPILLOMAVIRUS/HPV

En % - Base : Total (n=1000) / Mères de filles (n=500) / Mères de garçons (n=500)

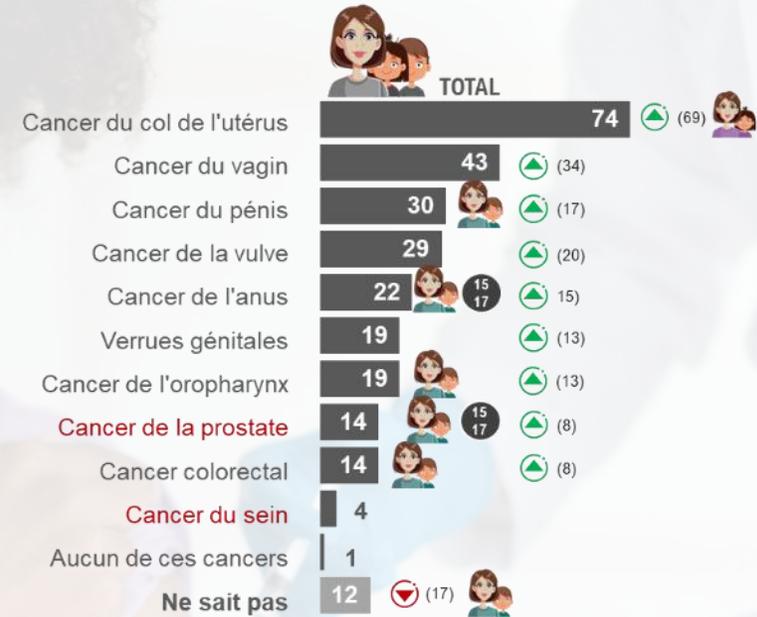


Le sentiment des mères d'être bien informé sur le sujet a nettement progressé : nous observons une hausse, passant de **56 %** de mères se sentant informées lors de la précédente étude à **70 %**.

Question: C1. Voici une liste de maladies, comment vous considérez-vous informée au sujet de chacune d'elles quand il s'agit de « NAME » ?

CONNAISSANCE DES MALADIES INDUITES PAR LE HPV

En % - Base : Total (n=1000) / Mères de filles (n=500) / Mères de garçons (n=500)



On note également une connaissance accrue des cancers associés au HPV :

Les cancers touchant les femmes (cancer du col et vaginal) restent les cancers associés au HPV les plus connus.

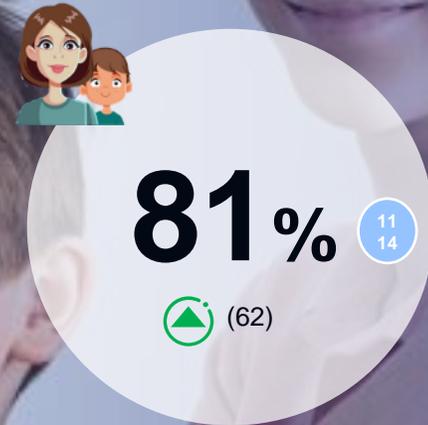
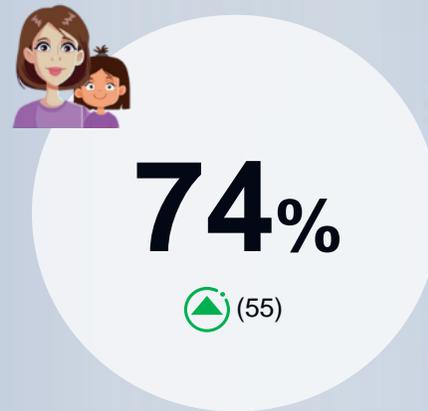
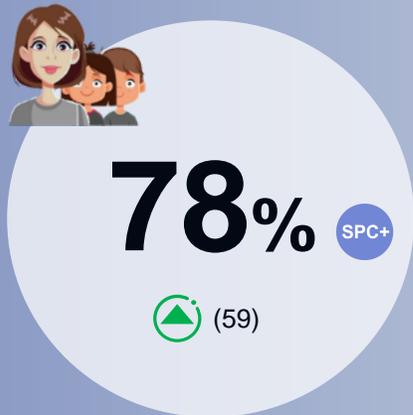
Les autres cancers sont nettement moins identifiés, parmi eux les cancers masculins, ainsi que les verrues génitales

Question: C4. Selon vous, quelles maladies sont liées au papillomavirus humain (HPV) ?

L'extension de la recommandation de vaccination contre le HPV aux garçons est aujourd'hui connue par 8 mères de garçons sur 10 (contre **62 %** lors de la dernière vague et **42 %** en 2021). Il s'agit d'un message qui a été davantage remarqué par les mères de garçons que par celles de filles.

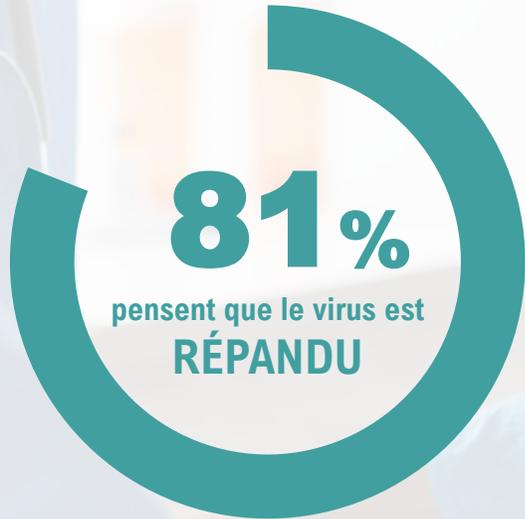
Connaissance de la recommandation et du remboursement de la vaccination contre le papillomavirus pour les **GARÇONS**

En % - Base : Total (n=1000) / Mères de filles (n=500) / Mères de garçons (n=500)



PERCEPTION DE LA PROPAGATION DU HPV

En % - Base : Total (n=1000) / Mères de filles (n=500) / Mères de garçons (n=500)

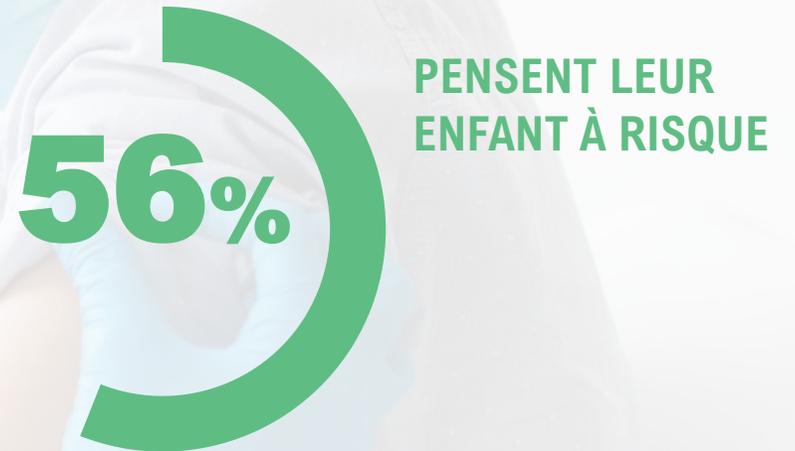


Deux tiers des mères d'adolescents (indépendamment de l'âge ou du sexe de leur enfant) perçoivent le HPV comme une infection courante.

Question: C3. Diriez-vous que le papillomavirus humain (HPV) est un virus... ?

PERCEPTION DU RISQUE DE CONTRACTER LE HPV CHEZ L'ENFANT

En % - Base : Total (n=1000) / Mères de filles (n=500) / Mères de garçons (n=500)



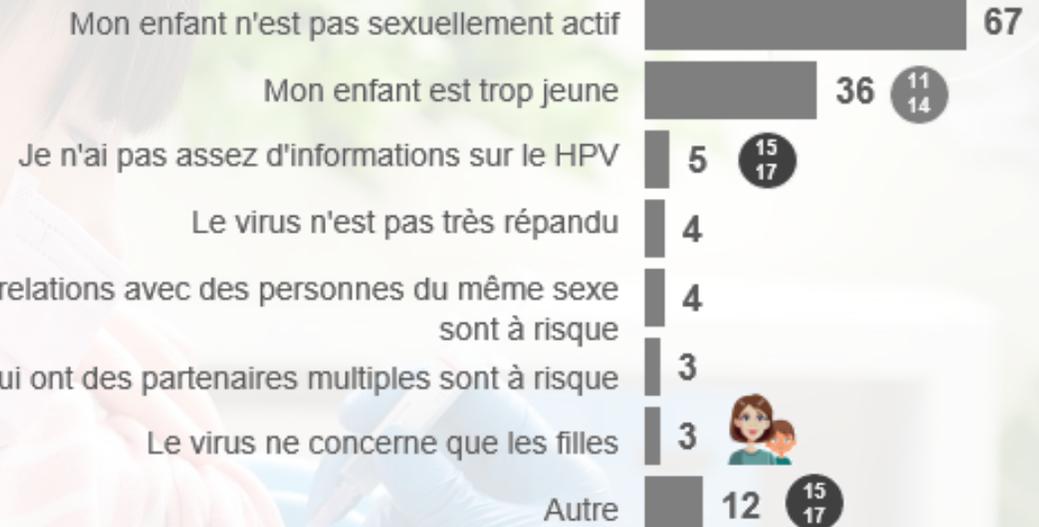
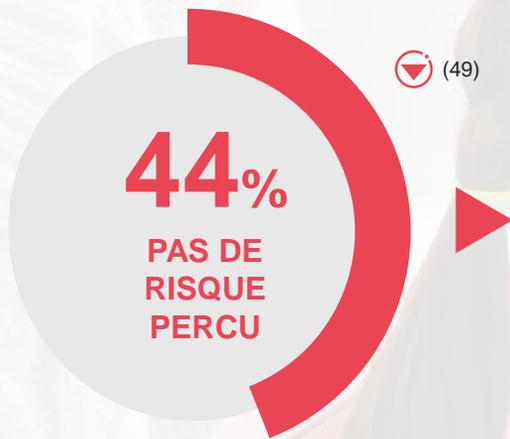
Il existe un décalage entre le fait de « savoir que le HPV est répandu » ET le fait de « prendre conscience que son enfant est à risque ».

Près de la moitié des mamans ne réalisent pas encore que leur enfant court le risque de contracter une infection liée au papillomavirus

Question: C6. Pensez-vous que « NAME » puisse être confronté IF KID_GENDER=1 « e » au risque de contracter le papillomavirus humain (HPV) ?

RAISONS DE L'ABSENCE DE RISQUE PERÇU

En % - Base : Total (n=1000) / Mères de filles (n=500) / Mères de garçons (n=500)



En % - Base : n=437 / Mères de filles (n=223) / Mères de garçons (n=215)

En majorité, les mères pensent que leurs enfants ne sont pas en danger parce qu'ils sont trop jeunes et donc pas encore sexuellement actifs. Il est donc important d'expliquer aux parents les raisons pour lesquelles il est important de faire vacciner leur enfant le plus tôt possible.

Question: C6. Pensez-vous que « NAME » puisse être confronté IF KID_GENDER=1 « e » au risque de contracter le papillomavirus humain (HPV) ?
 C7. Pourquoi pensez-vous que « NAME » ne puisse pas être confronté IF KID_GENDER=1 « e » au risque de contracter le papillomavirus humain (HPV) ?

2023 : des grandes mesures pour booster la Couverture Vaccinale contre le Papillomavirus

A Campagne de vaccination au collège

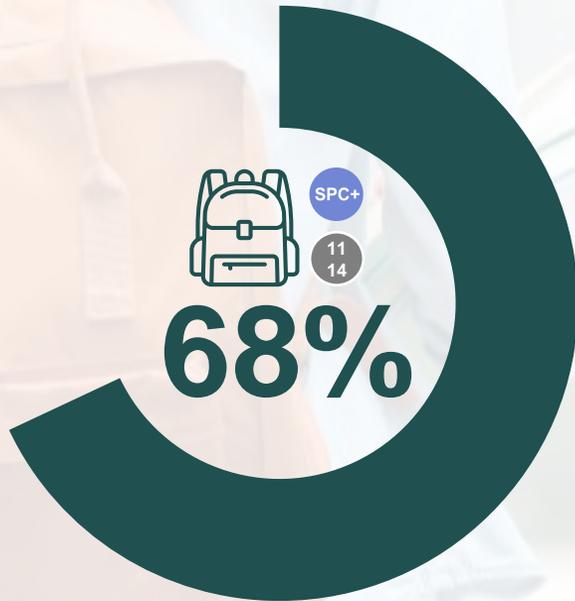
B Elargissement des compétences des pharmaciens avec la possibilité de prescrire les vaccins du calendrier vaccinal dès 11 ans.

A La campagne de vaccination au collège

La campagne au collège est connue par 2/3 des mères d'enfants de 11-17 ans et par plus de 8 mères sur 10 lorsque l'enfant est en 5^{ème}.

CONNAISSANCE DE LA VACCINATION AU COLLÈGE

En % - Base : Total (n=1000) / Mères de filles (n=500) / Mères de garçons (n=500)

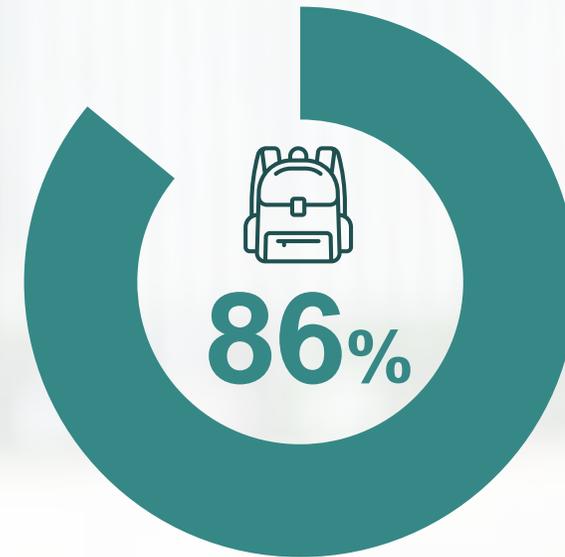


C21. Saviez-vous que depuis la rentrée de septembre 2023, la vaccination contre le HPV est proposée gratuitement à tous les collégiens en classe de 5^{ème} dans le cadre d'un programme de vaccination scolaire?

CONNAISSANCE DE LA VACCINATION AU COLLEGE

En % - Base : Mères d'enfants en classe de 5^{ème} (n=144)

Focus sur les mères d'enfants En classe de 5^{ème}



C21. Saviez-vous que depuis la rentrée de septembre 2023, la vaccination contre le HPV est proposée gratuitement à tous les collégiens en classe de 5^{ème} dans le cadre d'un programme de vaccination scolaire?

A La campagne de vaccination au collège et la reprise de l'information dans les médias

L'augmentation de la couverture médiatique sur le HPV a eu un impact positif, motivant davantage les mères d'adolescents non vaccinés.

UNE PLUS GRANDE MÉDIATISATION SUR LE PAPILLOMAVIRUS DEPUIS LA RENTRÉE 2023

En % - Base : Total (n=1000) / Mères de filles (n=500) / Mères de garçons (n=500)

61% des mères d'enfants de 11-17 ans sont conscientes d'une plus grande médiatisation depuis la rentrée 2023



44% de ces mères ont un enfant qui **N'EST PAS VACCINÉ** contre le HPV



Parmi elles, **plus d'1 mère sur 2** (58%) se dit **MOTIVÉE** à faire vacciner son enfant à la suite de ces communications

D39BIS Vous êtes-vous rendu compte d'une plus grande médiatisation du sujet du papillomavirus humain (HPV) depuis la rentrée 2023 (spots radio, prise de parole des Autorités, communications à la télévision, sur les réseaux sociaux, dans la presse etc...)?

D39 quin. Dans quelle mesure ces communications récentes sur le papillomavirus humain (HPV) et la prévention par la vaccination vous motivent à faire vacciner « NAME » ?

B Elargissement des compétences des pharmaciens avec la possibilité de prescrire les vaccins du calendrier vaccinal dès 11 ans.

Depuis septembre 2023, les pharmaciens peuvent désormais prescrire et administrer aux adultes et aux personnes de plus de 11 ans l'ensemble des vaccins mentionnés dans le calendrier des vaccinations en vigueur conformément aux recommandations y figurant (diphtérie, tétanos, poliomyélite, coqueluche, grippe, HPV (papillomavirus humain), rougeole, oreillons, rubéole ...).

Source : Ameli



Moins de 4 mères d'adolescents sur 10 sont informées que leur enfant peut se faire vacciner contre le HPV directement en pharmacie, sans passer par le médecin.

Une mesure accueillie de manière positive : Une fois informée, 3 mères d'adolescents sur 4 la considèrent comme pertinente.

CONNAISSANCE DE LA NOUVELLE MESURE

En % - Base : Total (n=1000) / Mères de filles (n=500) / Mères de garçons (n=500)

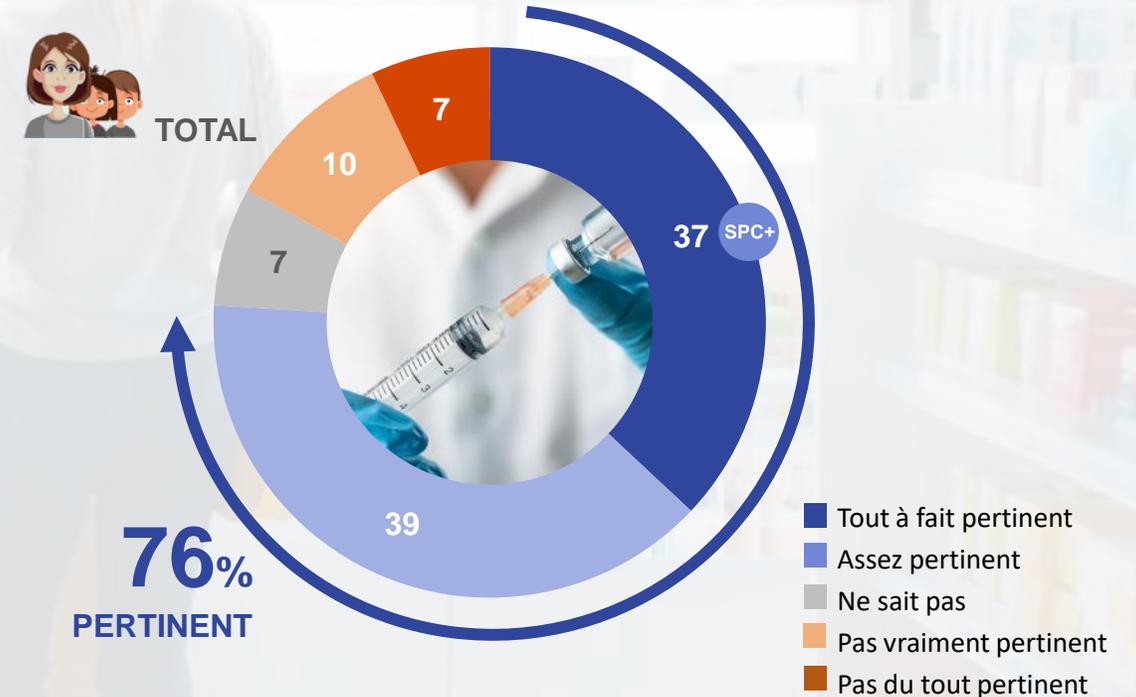


Conscientes de la possibilité de se faire vacciner contre le HPV directement en pharmacie.

D12. Avant la lecture de ce texte, aviez-vous connaissance de la possibilité de se faire vacciner contre le papillomavirus dès 11 ans, sans prescription du médecin, directement en pharmacie ?

PERTINENCE DE LA NOUVELLE MESURE

En % - Base : Total (n=1000) / Mères de filles (n=500) / Mères de garçons (n=500)



D14. Trouvez-vous cette nouvelle mesure pertinente ?

Parmi les mères qui ont l'intention de vacciner leur enfant, près de la moitié des mères envisagent la possibilité d'une vaccination par le pharmacien.
 28 % des mères envisagent déjà un circuit de vaccination complet avec prescription en pharmacie.

PARCOURS ENVISAGÉ POUR LA VACCINATION

En % - Base : Intention de vaccination contre le HPV (n=176) / Mères de filles (n=81) / Mères de garçons (n=95)



D26. Concernant la vaccination contre le papillomavirus humain (HPV) de « NAME », parmi les parcours suivants, lesquels envisageriez-vous le plus ?

D27. Vous avez indiqué vouloir avoir une prescription (ordonnance) de la part d'un professionnel de santé autre qu'un pharmacien. Dans ce cas, vers quel professionnel de santé vous tourneriez-vous pour celle-ci ?

D28. Vous avez indiqué vouloir réaliser l'ensemble du parcours vaccinal de « NAME » chez le pharmacien. Pensez-vous que vous chercheriez tout de même l'avis d'un autre professionnel de santé (médecin généraliste, sage-femme, gynécologue ...) avant de faire vacciner « NAME » ?

D29. Vers quel professionnel de santé vous orienteriez-vous pour obtenir cet avis avant de faire vacciner « NAME » ?

Une couverture vaccinale en hausse, mais des hésitations à lever



Couverture vaccinale au moins une dose à 15 ans

La couverture vaccinale est encore loin des objectifs de santé publique et un **écart notable** persiste entre **les CV des filles et des garçons**.

STATUT VACCINAL HPV 1 dose à 15 ans

CV : **80%**

Objectif des
autorités



CV :

48,8%



CV:

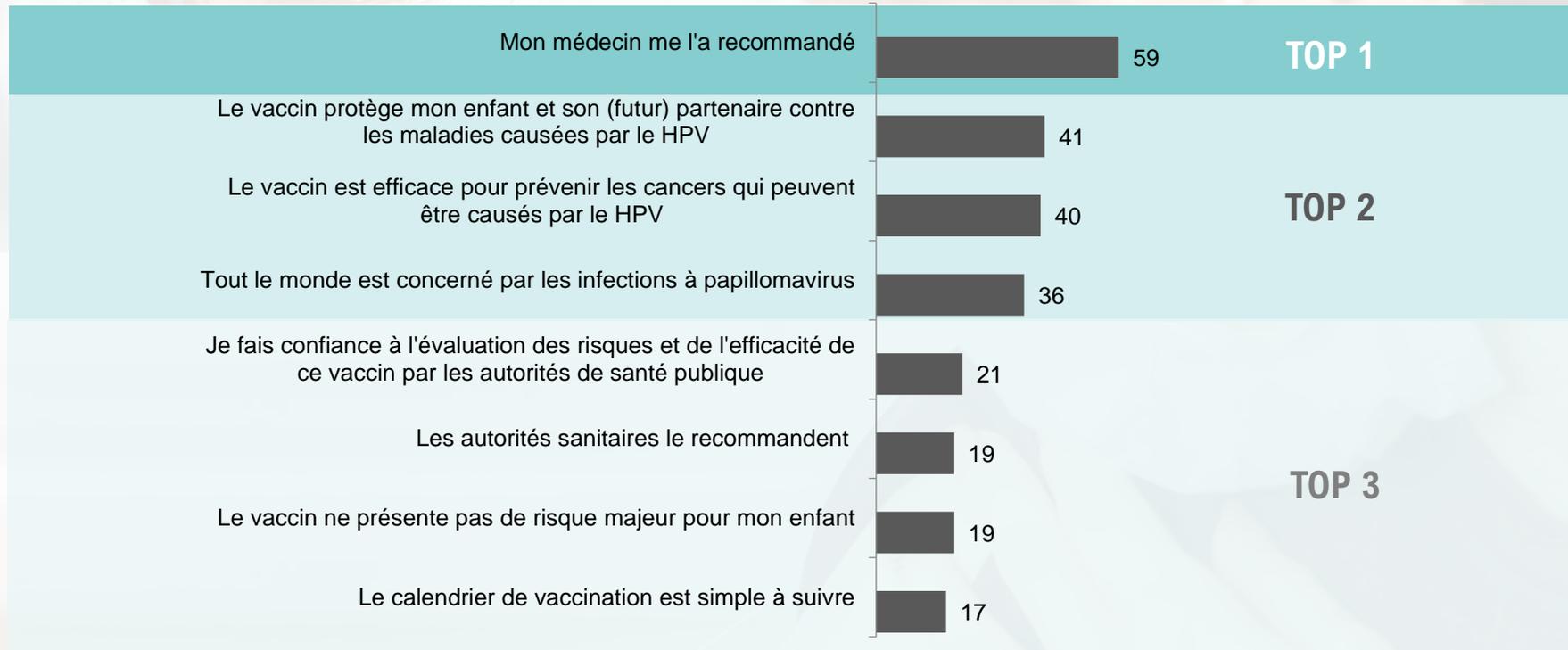
13,1%

Source : SNDS-DCIR, Santé publique France, données mises à jour au 31/12/2022

Les principales raisons qui poussent les mères à vacciner leur enfant (garçon ou fille) sont la **recommandation du médecin**, la **confiance dans l'efficacité du vaccin** pour protéger contre les maladies liées au HPV telles que **les cancers**, et la **conviction qu'aucun adolescent n'est épargné par les infections à papillomavirus**

RAISONS POUR LESQUELLES LES MERES ONT FAIT VACCINER LEUR ENFANT CONTRE LE HPV

En % - Base : Vaccinés contre le HPV (n=476) / Mères de filles (n=288) / Mères de garçons (n=188)



Question: Pour quelle(s) raison(s) avez-vous fait vacciner « NAME » contre le papillomavirus humain (HPV) ?

Des efforts doivent être poursuivis pour rassurer les mères hésitantes et réfractaires quant à la non-dangerosité de la vaccination et à l'efficacité du vaccin pour **protéger leur enfant contre les maladies liées au papillomavirus.**

MÈRES RÉTICENTES OU HÉSITANTES

31%
(18%
hésitant)

22%
(11%
hésitant)

40%
(24%
hésitant)

ARGUMENTS POUR CONVAINCRE LES MÈRES RÉTICENTES OU HÉSITANTES

En % - Base : N'ont pas l'intention de se faire vacciner contre le HPV, ou hésitant (n=309) / Mères de filles (n=110) / Mères de garçons (n=199)



Questions: D8. Votre enfant est-il vacciné contre le papillomavirus humain (HPV) ?

Question: D33. Parmi les éléments suivants, quels sont ceux qui pourraient vous convaincre de faire vacciner « NAME » contre le papillomavirus humain (HPV) ?

En résumé

1. UNE AMÉLIORATION NOTABLE DU SENTIMENT D'INFORMATION AUTOUR DU HPV MAIS DES CONNAISSANCES A PARFAIRE

Une augmentation du sentiment d'information des mères passant de 56 % à 70% cette année.

MAIS des risques encore mal connus : si le cancer du col de l'utérus est identifié par 3 mères sur 4, les autres pathologies causées par HPV comme les verrues génitales et les autres cancers, notamment masculins sont loin derrière.

2. UNE CONNAISSANCE DE LA FREQUENCE DU VIRUS HPV MAIS PAS DE PRISE DE CONSCIENCE DU RISQUE POUR LEUR ENFANT

Deux tiers des mères considèrent le HPV comme une maladie courante mais la moitié des mères ne perçoivent pas le risque que leur enfant contracte le HPV, en particulier les catégories socio-professionnelles moins élevées.

3. UNE CAMPAGNE DE VACCINATION AU COLLEGE QUI EU UN IMPACT POSITIF

La campagne au collège est connue par 2/3 des mères d'enfants de 11-17 ans et par plus de 8 mères sur 10 lorsque l'enfant est en 5^{ème}.

L'augmentation de la couverture médiatique sur le HPV a eu un impact positif sur l'intention de vaccination des adolescents de 11-17 ans : en effet, 58% des mères disent être motivées à faire vacciner leur enfant à la suite de ces communications.

4. DES NOUVEAUX PARCOURS VACCINAUX EN VILLE PEU CONNUS

Seules 36% des mères sont au courant de la possibilité de faire vacciner leur enfant en pharmacie sans prescription médicale, bien que 75 % considèrent favorablement cette option.

5. POUR FINIR DE CONVAINCRE LES MAMANS sur les bénéfices / la sécurité du vaccin

Mieux informer pour convaincre les hésitantes/rétissantes.

EN CONCLUSION, ces données mettent en lumière qu'il est essentiel de poursuivre les efforts d'information et de communication pour tous les publics, avec un focus particulier pour les publics défavorisés.

**THANK
YOU**

GAME CHANGERS

